

De la recherche à la vie quotidienne

Au service de la science, de la médecine, de l'industrie et au coeur de notre vie quotidienne, le centre de recherche du CEA Cadarache est partout présent

L'ancrage territorial du CEA Cadarache passe par la prévention et la concertation

L'ancrage territorial du CEA Cadarache, ce n'est pas un slogan. C'est la réalité quotidienne d'un centre de recherche qui, du simple fait de sa situation géographique (aux confins des Bouches-du-Rhône, des Alpes-de-Haute-Provence, du Var et du Vaucluse), participe toujours activement à la vie du Val de Durance, et de ses habitants. Loin de l'image véhiculée par les clôtures sécurisées, le CEA Cadarache n'a donc de cesse d'aller à la rencontre de ses voisins. Réunions, enquêtes publiques, ou visites d'installations: les occasions ne manquent pas pour le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives. C'est actuellement le cas à l'occasion de la campagne de distribution préventive de comprimés d'iode dans les sept communes du PPI: Saint-Paul-lez-Durance, Vinon-sur-Verdon, Jouques, Rians, Ginasservis, Beaumont-de-Pertuis, Corbières.* En effet, comme l'indique la Préfecture de Région, « si un accident nucléaire survenait, des émissions d'iode radioactif dans l'atmosphère pourraient avoir lieu. Dans ce cas, l'ingestion de comprimés d'iode stable serait alors un des moyens efficaces de protection de la thyroïde. Ainsi, il

pourrait vous être demandé de vous mettre à l'abri et à l'écoute de la radio et, si nécessaire, d'absorber un comprimé d'iode », rappelle d'ailleurs la Préfecture. « Notre responsabilité, en tant qu'exploitant, est de mettre à disposition les comprimés et les supports de communication », détaille Guy Brunel, chef de l'Unité de communication et des affaires publiques: « Si nous distribuons de nouveaux comprimés, ce n'est pas parce que le risque a évolué mais tout simplement parce que les précédents comprimés sont désormais périmés. Et, au-delà de cette campagne préventive, c'est l'occasion de rappeler que le CEA Cadarache est un centre de recherche et que, contrairement à une centrale nucléaire, nous ne produisons pas d'électricité ». L'occasion de rappeler, aussi, que les deux installations susceptibles de rejeter de l'iode radioactif (le RJH et le RES) sont en cours de construction et ne sont donc pas encore opérationnelles.

* **Les comprimés seront à retirer dans les pharmacies de Jouques, Meyrargues, Peyrolles-en-Provence, Rians, Saint-Julien-le-Montagnier, Vinon-sur-Verdon et Mirabeau.**



Qu'est-ce que l'iode ?

L'iode est un oligoélément naturel, indispensable au fonctionnement de la thyroïde. On le trouve dans l'eau et les aliments que nous consommons (poissons, viandes, fruits, lait...). Certains accidents nucléaires peuvent occasionner un rejet d'iode radioactif dans l'environnement.

Comment des comprimés d'iode de potassium protègent la thyroïde de l'iode radioactif ?

Respiré ou avalé, l'iode radioactif se fixe sur la glande thyroïde et

peut ainsi augmenter le risque de cancer de cet organe, surtout chez les enfants. Prendre un comprimé d'iode stable avant les rejets d'iode radioactif protège efficacement la thyroïde en empêchant l'iode radioactif de s'y fixer. La thyroïde est alors protégée.

Quand doit-on prendre un comprimé d'iode ?

Les comprimés doivent être pris immédiatement à la demande des autorités publiques (Préfet) et uniquement à ce moment-là !



VULGARISATION AU PROGRAMME DES ENQUÊTES PUBLIQUES

Le 21 avril, l'enquête publique liée au démantèlement des Ateliers de Traitement de l'Uranium enrichi (ATUe) du CEA Cadarache, s'est terminée. Pendant un mois, un dossier détaillé était disponible, en libre accès, dans les mairies des communes voisines du centre afin que chacun puisse se faire un avis sur le sujet. Et, le cas échéant, poser toutes les questions nécessaires à la compréhension du dossier. Une procédure obligatoire dont l'objectif est, pour le CEA, d'obtenir l'autorisation de reprendre et terminer des opérations de démantèlement qui se sont révélées plus longues que prévues*. Mais au-delà de ce dossier, particulièrement pointu, les enquêtes publiques auxquelles sont soumises tous les maîtres d'ouvrages, permettent de faire tomber les barrières avec le grand public. Et quand on parle de nucléaire, cette démarche revêt une importance majeure ! « Le nucléaire est un sujet sensible en soi », rappelle Jacques Garnier, chargé de mission concertation pour le CEA au niveau national. « Il y a toujours une crainte, qu'elle soit rationnelle ou non ! Alors même si c'est particulièrement compliqué, il est indispensable de



vulgariser afin d'expliquer aux gens ce que l'on fait et, surtout, quel impact cela peut avoir ».

Dans cette optique le CEA va donc plus loin que les obligations légales afin de proposer des résumés non-techniques « afin que chacun puisse réellement appréhender le

sujet avec, par exemple, des points de comparaison en matière d'impact sur l'environnement », ajoute Jacques Garnier. « Quel intérêt de parler de Becquerel si on ne donne pas une vision la plus large possible avec des références explicites ? »

* *Le changement de statut de l'ins-*

tallation et les travaux de démantèlement ont été autorisés par le décret du 8 février 2006 qui prévoyait une fin des travaux en 2011. L'assainissement s'est avéré plus difficile et plus long, notamment au niveau des surfaces internes des bâtiments.

A SUIVRE

La 5ème édition du séminaire « médecine nucléaire » aura lieu le samedi 10 juin à Cadarache. Ouvert aux médecins de la région, il permet d'en savoir plus sur le centre et ses activités, notamment en matière de médecine nucléaire. L'objectif est non seulement d'informer sur les actions de R&D menées à Cadarache, d'échanger sur les pratiques liées au médical et au nucléaire dans la recherche et le milieu hospitalier, mais aussi de faire découvrir les capacités de production de radio-isotopes du réacteur de recherche RJH pour la médecine nucléaire (scintigraphies notamment). Plus de 250 médecins ont participé aux 4 éditions précédentes.

